



RAID A SKI MERCANTOUR VAL STURA **1er Mai – 4 Mai 2009**

PARTICIPANTS :

V. COMBE
P. AZEMA
P. LASSERRE
L. MASSON
D. MOTH
J. PEUREUX
F. ROBIEZ
A. JEANPIERRE

PREPARATION

Mi mars. Quel raid pour début mai ? La flemme, le boulot, pas trop envie d'aller loin, et le Mercantour a déjà fait largement le plein de neige, ce qui promet un printemps bien enneigé.

Le côté français n'étant pas toujours hospitalier (cf la sortie des 11-12 février 2009), le côté italien s'impose à Francis et à moi d'autant plus qu'il reste un « blanc » dans nos sorties : terra incognita - du moins en hiver pour Francis - entre le Col de Larche et l'Argentera, ce dernier ayant permis un raid fin Avril 1996, qui nous laisse quelques souvenirs d'enneigement monstrueux (descente à 1200m coté italien).

Va pour le Val Stura, et ses 3000m réputés du CORBORANT et du MONT TENIBRE.

Le gîte de San Bernolfo est fermé depuis fin 2008 (gardien à la retraite), mais bonne nouvelle : les refuges Alexandri et Migliorero seront gardiennés, ce qui évitera les gros portages.

La météo italienne donne un enneigement de 2.50m ! à 2000m et une limite d'enneigement à 1400m. Une grosse chute de neige toutes les semaines en avril, et on n'arrive que 4 jours après la dernière. Dans le Queyras, un peu plus au nord, il est tombé jusqu'à 3.50m sur la chaîne frontalière ces 25 derniers jours. Le temps est prévu très correct mais avec un isotherme qui va remonter.

Risque 3 sur 5 quand même.

VENDREDI 1^{er} MAI : Montée au refuge ALEXANDRI (1910m)

(DM : 630 m)

Une petite halte à Venelles permet, si besoin est, de confirmer les talents culinaires de Pascale et Philippe et en route pour le col de LANCHE.

Côté italien, spectacle assez dantesque des crues avalancheuses de l'hiver. Les avalanches de poudre ne laissent comme témoin que les arbres couchés, éclatés qui lèchent les bords de la route. Les glissières de sécurité sont arrachées : Une a été déboutonnée sur 50 m et pend lamentablement dans le ravin, retenue à une extrémité.

Les avalanches en neige de printemps n'ont pas fondu, et laissent des traces de bloc, de terre. Les fraiseuses les ont coupées sur 4-5 m d'épaisseur pour autoriser le passage.

Petit arrêt à Pietraporzo pour prendre les clefs du refuge Talarico, dans une petite épicerie des années 1960, voire avant.

Nous remontons à Bagni di Vinadio, station thermale, et trouvons à grand peine un parking : tout est plein, les italiens sont de sortie et ont étalé les chaises de camping à côté des tas de neige, dans la terre boueuse du parking. Nous sommes à 1280m et la piste de ski de fond est ouverte : 60 cm de neige au bas mot.

Nous la remontons vers le hameau San Bernolfo (1650m) , croisant au passage quelques granges éventrées, dont le toit est allé se promener sur le versant opposé, et très vite la couche atteint 1.50m sous le village. La route serait ouverte en saison normale. Passage dans la forêt versant nord, l'épaisseur augmente encore. On dirait que les arbres ont été jetés du ciel, laissant à l'impact un beau cratère de 2m de profondeur autour d'eux : du jamais vu !

En 2h, nous arrivons au refuge. Emilio Belmondo, « comme Jean-Paul », a commencé à dégager la neige qui était plus haute que le toit. Il passera sa journée suivante à essayer de dégager l'annexe, donc le toit souffre sous 3 m de neige.

Le refuge est neuf et tout confort, nous sommes seuls. Un bon repas (Ah ! les petits saucissons du cousin de Vinadio !) et au lit.

SAMEDI 2 MAI : L'AUTARET 2761m en A/R depuis le refuge ALEXANDRI

(DM : DD : 1150 m)

Lever à 5h00 pour un départ à 6h15. Grand beau avec un petit vent froid mais le regel est moyen, avec un iso à 2400m pourtant mais il reste 60 cm de neige mal transformée, qui peine à se tasser.

Le vallon de Colle Longue a bien purgé et nous arrivons assez vite au pas éponyme. L'Autaret, comme Philippe l'avait vu sur des photos, se révèle plus coriace que prévu. Le choix est simple : L'arête sûre au début mais exposée en toute fin, ou la face plus raide mais pas de cailloux en dessous, et peu purgée. On opte pour le second choix, en slalomant dans les pentes en redescendant un peu.

Puis le final à 40 : Traversée expo ou droit dans la raide avec les crampons, ski au dos ?

On choisit la sécurité et bien nous en prend : La neige dure fait des marches excellentes, pas besoin de crampons.

Didier comprend assez vite l'intérêt de suivre les traces du précédent, puis fait un relais bienvenu. La fin est facile et l'Autaret est un sommet panoramique : Vue sur Isola et Auron complètement enneigées – mais vallées dégarnies à comparer au versant italien, les sommets alentour sont surchargés et plâtrés, ambiance hivernale de début Mai.

Un petit vent doucement frisquet nous invite à musarder, mais ça se paie cash à la descente SE : la neige porte à peine et les plus téméraires (Didier) prennent leur pied en godille ...et une bonne gamelle.

10h45 : Nous sommes dans un four. La 1ère descente se fait au plus court pour vite remonter au col de Guercha (2456m). La descente se termine aussi vite que possible à 11h30 au lac San Bernolfo, pour ne pas passer au travers de la croûte de regel. Certain(e)s me suivent prudemment : si le plus lourd ne s'enfonce pas, ça passe pour les suivants ! Ils évitent ainsi mon cratère à la jonction de 2 sortes de neige...

Déjeuner sur le lac puis farniente au refuge l'après midi, où un groupe de raquetteurs monté pour déjeuner squatte la seule table dehors, et se permet d'être encore plus bruyant que nous : Ah l'Italie !

Ils redescendent et le refuge nous appartient à nouveau. Certains se rue dehors pour profiter du soleil, le poêle ne suffisant pas. La frilosité ne se discute pas... Emilio nous dit que la saison a été cata pour les refuges : c'est les premiers jours de beau où l'on peut sortir. Entre les hivers avec pas assez de neige et ceux avec trop, pas facile de faire son beurre. Il faut avoir un grand refuge pour faire le plein aux rare(s) bon(s) moment(s). Et son petit refuge fait 30 places maxi. Il nous déconseille de faire le Corborant dans ces conditions, trop exposé aux rayons du matin. Dommage mais plein de bon sens.

Violaine découvre la douche glacée du refuge pendant que Patrick et Alain préfèrent les ablutions dans la neige. Le rinçage se passe mieux que le lavage : à l'eau glacée succède l'eau chaude, il suffisait d'attendre (pas de photos, eau froide et chaude ont la même couleur)... Merci d'avoir déminé la question. La douche connaît alors un vif succès.

Jacques rejoint le refuge in extremis à 19h30 (emploi du temps de ministre oblige) pour nous retrouver à table, où nous sommes encore seuls. Echaudé par des sorties précédentes, il recherche un cabouin au calme pour dormir, qu'il finit par trouver.

DIMANCHE 3 MAI : Refuge Alexandri – Refuge Migliorero par Colle SECCIO et Passo LAROUSA - (DM : 1470m / DD : 1180m)

Lever à 4h45 pour un départ à 5h50. Du jamais vu ! Merci V. , merci P. ! Grand beau mais chaud. On atteint à 7h45 le col Seccia (2560m) où les lers, exposés à un vent mordant, attendent impatiemment les suivants. Nous sommes à une frontière climatique. Emilio nous a dit qu'un jour, en ¼ h c'est passé à la tempête et qu'ils se sont fait rouler et jeter par terre (neige). Laurent redescend vite sur la neige dure. Certains (Francis..) suivent le « gros » du troupeau (Alain), qui fait presque casser la croûte de regel. Didier et Patrick tentent la descente plus à l'ombre, en principe plus dure, mais en fait moins transformée : Belles gamelles et Pat persiste, mais il s'enfoncé ...

Nous abandonnons, un peu à regret la route du Corborant, mais les avalanches de plaque et de fonte qui se battent sur l'itinéraire, sans compter ce qu'il reste à descendre, modèrent nos regrets.

En approchant de San Bernolfo, le soleil tape déjà dur à 8h45 (et 1750m). J'attaque sans traîner la remontée, dans la pente à 30°. La neige est complètement molle mais si ce n'est pas encore parti ici, ça devrait tenir. Et en effet rien ne part, et la trace ne s'effondre pas.

Le relais de Didier est bienvenu puis Laurent et Philippe filent vers le sommet à travers les coulées, rattrapés par Jacques, le finaud, qui se réserve pour les finals. Les chamois se promènent sur l'arête. La pente se calme, on ne se bat plus contre la montre, et on peut se laisser aller aux pauses, et flemmarder (siesta et ronflements pour certains) au Passo Laroussa (2453m).

Descente vers 12h30, la neige est lourde mais homogène, permettant une bonne mais trop courte godille et de beaux plantons. Quelques avalanches qui grondent et de belles plaques parties tout récemment rappellent que nous sommes tout juste tolérés dans le coin.

Arrivée sur le refuge Migliorero (2096m), juché sur sa butte au milieu d'un cirque imposant.

La bière coule à flots et nous passons le début d'après midi à cuire au soleil.

A l'intérieur, l'insert ne chauffe rien (Francis a vite fait un diagnostic complet, que Violaine confirme pleinement, les tremblements ne sont pas loin). Il ne fait pas très froid pour les rescapés du Viso, mais la plupart souffrent un peu. Après la première d'une douche à Alexandri, la première d'un bidet (si) en refuge. L'Italie nous copie parfois dans ce qu'on a inventé de mieux...

Jacques taille une bavette avec le gardien, qui vient de reprendre le refuge au printemps 2008, tenu par la famille depuis 3 générations. Emilio était très sympa à Alexandri, plutôt brut de décoffrage, et définitif dans ses paroles et actions. Lui, c'est un autre genre : très sympa aussi mais paraissant totalement décontracté, genre « conduisant d'une main sa décapotable dans la Dolce vita », d'après une personne qui visiblement s'y connaît.

Il s'appelle Oscar notre gardien, comment a-t-elle pu deviner ? Intuition féminine ?

Le soir, les rares visiteurs sont redescendus, et à nouveau on se retrouve seuls avec Oscar et son épouse, pour une soirée sympa. Jacques, toujours fidèle à ses plaisirs solitaires, se trouve un nouveau cabouin isolé pour dormir.

La météo du soir est mitigée et imprécise. Nous ne sommes pas allés sur la crête frontière où ça capte bien, donc pas de météo fraîche avec Philippe Audry qui devait nous passer aujourd'hui un SMS météo.

Mais le choix est simple : Beau temps et regel, on traverse sur le Ténibre et Talarico, sinon on fait un aller retour à l'Ischiator.

LUNDI 4 MAI : Refuge MIGLIORERO – Vallon de L'ISCHIATOR - BESMORELLO

(DM : 600m / DD : 1200m)

Lever à 5h . Le ciel est couvert avec un plafond à 3000m, la neige est donc molle, l'entrain aussi. On saura que l'iso était à 2700m (et 4°C constatés au refuge. Là, ta règle marche bien, Patrick !) , mais pas de regel avant cette altitude, voire plus, à cause du coton. On décide vite de laisser les affaires inutiles (adieu traversée) et départ à 6h20, avec un petit je ne sais quoi de résigné.

Philippe a oublié des affaires. Il redescend fissa avant que les gardiens ne se sauvent et Jacques trace d'enfer. Nous arrivons vite au lac médian à 2400m, qui montre un replat avec 6-7 m de neige. Les 4m annoncés à 2500 sont enfoncés. Le couloir plus raide qui mène au lac supérieur est encombré par une très grosse avalanche et des coulées annexes.

Mais il reste encore de la neige dans les pentes. Une petite coulée plein Est fait un vacarme menaçant dans le silence du matin, assez sinistre.

Je veux tenter le col d'Ischiator et continue, tablant que tout ou presque est parti, et remonte dans l'avalanche principale. Francis décide sagement de rester au lac. La neige et plus l'attendent déjà, bien plus au Sud....

J'ai presque atteint la fin du couloir (2650m) quand le plafond descend et le grésil s'en mêle:

Enneigement exceptionnel + absence de regel + absence de visibilité : Basta !

Philippe ne veut pas abandonner avant la cote 2600 et s'impose donc 50 m de plus pour la discipline.

On redescend. Le plafond remonte après 20 mn et le soleil chauffe déjà fort à 8h00. Remonter serait bien dangereux. Tant pis, on se régale dans la neige lourde mais homogène de la descente, qui permet de beaux virages, et toujours les belles gamelles des téméraires.

Un petit tour au refuge d'hiver (6 places) pour récupérer les affaires avant la descente dans la vallée. Cette annexe est la plaie pour Oscar, qui doit renettoyer chaque fois qu'il s'absente. Mais la sécurité commande de le laisser ouvert. L'imagination des goujats est sans limite pour laisser des cartes de visite toujours renouvelées.

Le replat sous le refuge montre des avalanches monstrueuses et une vue magnifique sur le refuge perché et le cirque. La descente se fait en neige étonnamment correcte jusqu'au village de Besmorello à 1420m. On déchausse à la route à 9h30 après quelques acrobaties dans les terrasses des prés : un beau final !

Le grand feignant en chef propose que 2 aillent chercher les bagnoles ½ h plus bas. Laurent, Patrick, Philippe et Jacques sont déjà partis : 4 volontaires, il en reste sous le pied à pas mal d'entre nous, mais pas Francis qui s'aperçoit que ses semelles refusent d'aller plus loin et commencent à voter avec leurs pieds... Heureusement qu'on n'a pas mis les crampons ! Mais Mac Gyver pense déjà à une réparation, qui permettra de leur donner une seconde vie, bonne base de départ pour une troisième !

Nous errons désespérément dans Bagni à la recherche des petits saucissons du cousin d'Emilio, mais ce lundi matin, c'est désert contrairement à vendredi fêré, et le butin de la chasse se limite à une grosse saucisse, qui fera l'apéro au lac de Jausiers sur le retour.

POUR CONCLURE

Une petite pensée pour le 3^{ème} Philippe absent : Putain de camion!! (J'ai réussi à citer les 3 Philous !) On n'a pas fait le programme prévu, mais la combinaison enneigement maxi et non stabilisé - isotherme haut – relief très alpin – dénivelées >1500m était redoutable, à moins de partir à 2h du matin.

On a découvert un coin superbe, sauvage et accueillant, il faudra revenir dans de meilleures conditions.

PROGRAMME INITIAL

- V 1 : Départ Bagni di Vinadio (1280m) – fin de journée, refuge Alexandri Foches (1910m) **selon ouverture route (630 max)** – Route goudronnée non déneigée jusqu'à San Bernolfo (1660m).
- S 2 : Tour de l'Autaret (2762m) - re-nuit refuge Alexandri - **1400m maxi**
- D 3 : Pas de Corborant (2925m) (et sommet 3007m ?) - Pas d'Ischiator (2843) - Refuge Migliorero gardé (2090m) -**1500-1600m**
- L 4 : Pas d'Ischiator (2925m) - Mont Tenibre (3030m) - Refuge Talarico (1750) - **1400m environ**
- M 5 : Pas mal de possibilités Cime blanche (2745m) + Rocca Reis (2700m) : **1000 à 1500m**

Taxi et / ou stop pour retour auto (25 km environ)

LOGISTIQUE / BIBLIO

- Prévoir un moule boules de bain : Sauna , thermes, bains de boue (fanghi) à Bagni di Vinadio, ça peut être bon en fin de raid (n'est ce pas Jacques ?)

- Montagnes Magazines – Février 2009

- Ski de randonnée – Alpes du Sud – Olizane

- Refuges : Ski tour est assez bien renseigné (sauf pour Talarico - Zanotti où les clefs se prennent maintenant à Pietraporzo, au tabac 0039 017 196 629)

- Camp de base recommandé en vallée : Sambuco - www.albergodellapace.com

- French spoken pour nos 3 refuges.

- Météo et nivo :

Italie : www.arpa.piemonte.it

Météo France : Mercantour et Isola 2000

- Escalade : De belles et nombreuses voies semble t il à Alexandri :
de plusieurs longueurs en 4 – 5 et 6



1^{er} Mai : Départ à 1300m pour le refuge ALEXANDRI



2 Mai : Refuge Alexandri : En route pour l'AUTARET



Philippe en pleine montée dans le vallon de COLLE LONGUE



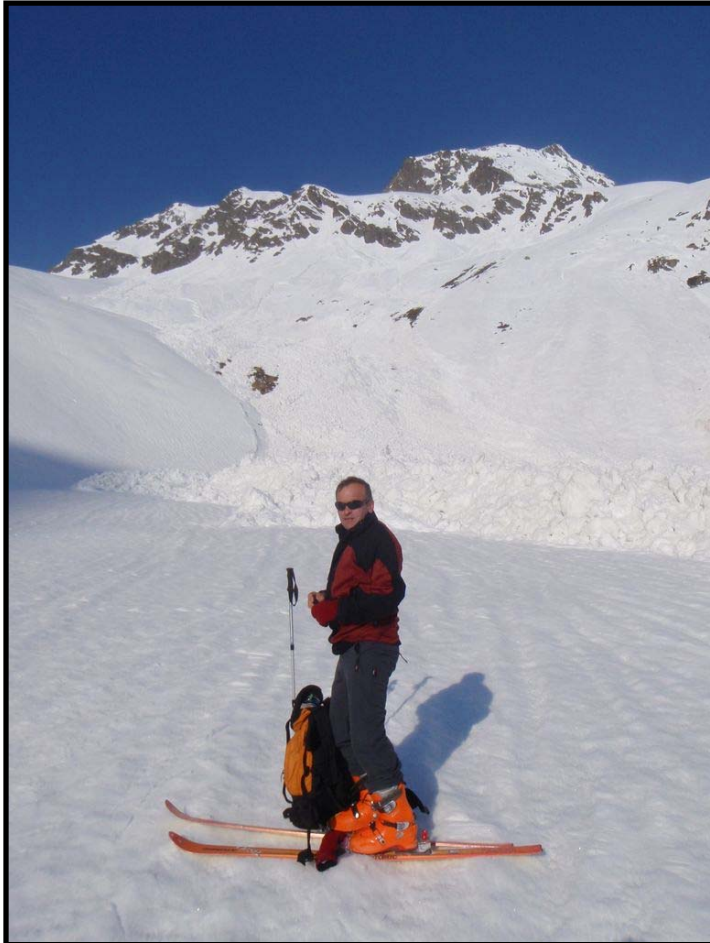
Remontée à 40° sous l'AUTARET



Elégant le Col de GUERCHA (2456m)



Descente sous le col de GUERCHA. Bonjour les coulées !



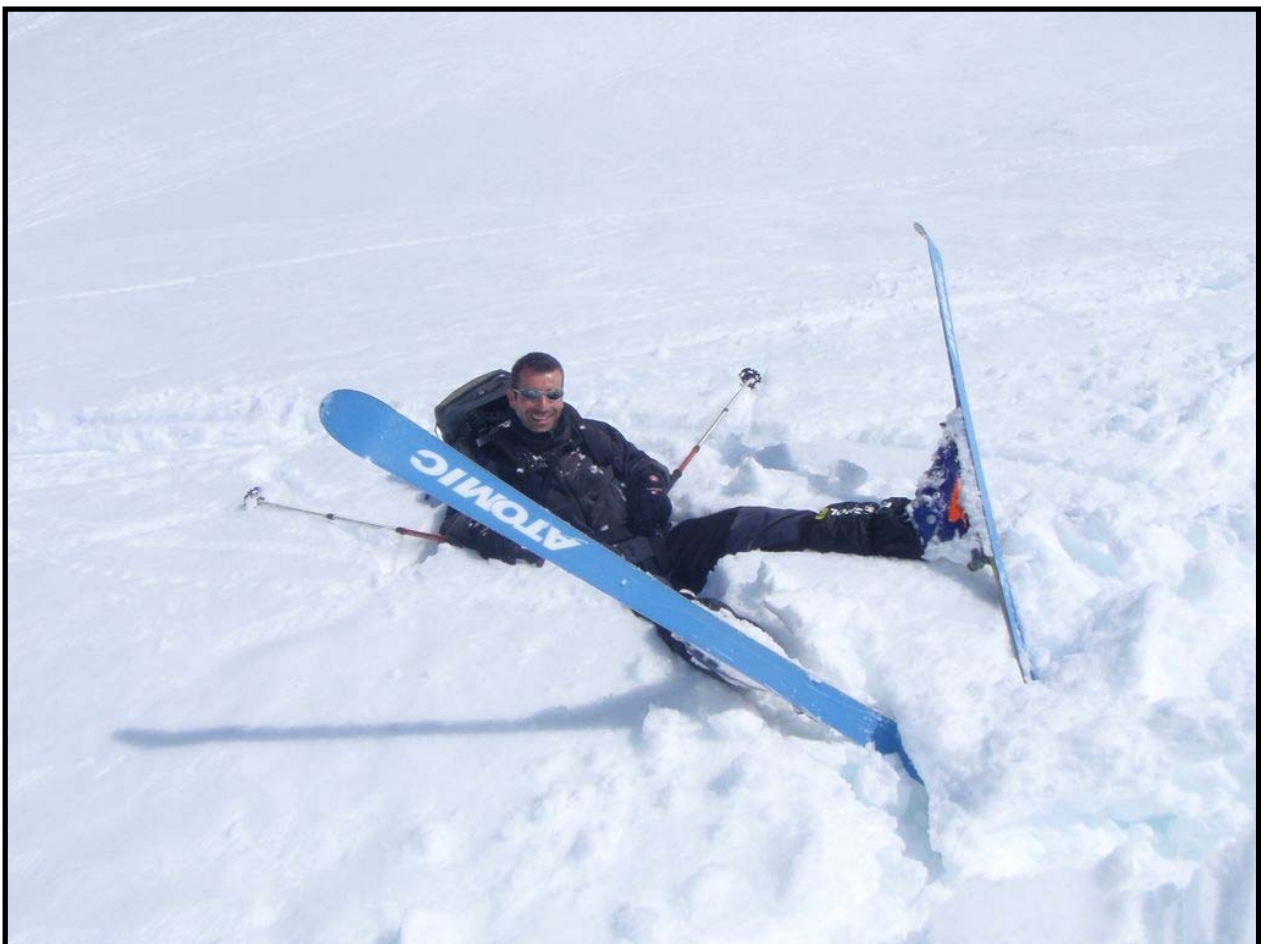
3 Mai: Jacques descend du Colle Seccia. Skis bien en travers, solidement campé, l'avalanche n'ose aller plus loin...



Le temps s'est arrêté à SAN BERNOLFO



Remontée du Passo LAROUSSA (2453m) – Hier, c'était le vallon au fond



Descente du Passo LAROUSSA : Didier aussi à l'aise sur le toit que sur les planches



Philippe arrive au refuge MIGLIORERO 2096m

Avril 2008 : 1ère ouverture du refuge pour Oscar
Mai 2009, la neige serait à hauteur de sa tête !
(Ref. Migliorero Montagnes Magazines – 02 / 2009)



On quitte le château hanté sans conviction : ciel couvert, pas de regel



Eh oui Philippe, fini ! On redescend !
Au dessus du lac médian d'ISCHIATOR



Avalanches à répétition sous le refuge MIGLIORERO



Lac Médian d'ISCHIATOR : 6 m de neige à 2400m !!



Vallon d'ISCHIATOR : Le refuge Migliorero est déjà loin pour Patrick



Idem pour Laurent



Dernier schuss pour Violaine avant BESMORELLO

